

“Nous sommes pénalisés sans raison par notre banque”

HORECA

Un couple de restaurateurs s'est vu ponctionner 43 000 € par sa propre banque.

Entre l'Horeca et les institutions bancaires, ça n'a jamais été une grande histoire d'amour. Et les tensions nees entre les deux secteurs depuis l'arrivée du Covid en Belgique n'amélioreront certainement pas les choses. Dernier exemple en date: l'histoire de ce couple de restaurateurs namurois. Philippe et sa compagne sont dans le métier depuis une trentaine d'années.

Les choses ne se sont pas vraiment mal passées pour eux: leurs deux restaurants ne désespéraient pas avant l'arrivée du coronavirus.

“La banque a eu la décence de nous exonérer des frais de dossier.”

Les affaires étaient plutôt fructueuses et le couple a même créé deux sociétés immobilières pour gérer des immeubles qu'ils louent, entre autres, à des restaurateurs. “À

qui l'on a fait un geste financier depuis la crise car on est bien placés pour savoir que c'est compliqué pour eux de pouvoir payer un loyer sans véritable rentrée financière”, confie le couple.

En trente ans de métier, ils disent n'avoir jamais été dans le rouge et avoir toujours payé leurs crédits en temps et en heure. Mais aujourd'hui, une véritable épée de Damoclès leur est tombée sur la tête. “Il y a cinq ans, nous avons contracté deux crédits de respectivement 650 000 € et un million d'euros, confie le couple. Et nous avons toujours payé les mensualités dans les temps. Nous avons juste fait valoir notre droit de report du remboursement des crédits – en payant toutefois les intérêts – comme la loi le permet depuis l'arrivée du coronavirus.”

Les crédits contractés par Philippe et sa compagne étaient couverts, de manière assez banale, par une hypothèque d'un côté, et par un mandat d'hypothèque de l'autre. Avantage: le mandat d'hypothèque ne demande pas de

droits d'enregistrement ni de frais notariaux. Ce qui permet de faire baisser de plusieurs milliers d'euros les frais lors de la contraction d'un crédit.

Mais le 26 février, le couple a découvert que 43 000 € avaient été débités de leurs comptes. 20 000 € sur le premier, 23 000 € sur le second. “Nous avons directement contacté notre agence bancaire, craignant que nos comptes aient été piratés. On nous a dit que ce n'était pas un piratage mais que le siège avait décidé de lever le mandat (Ndlr: elle n'est pas tenue d'en avertir préalablement les débiteurs), contre l'avis de l'agence elle-même.”

Le couple se retrouve avec une triple peine: non seulement ses comptes se sont retrouvés sérieusement dans le rouge avec près de 20 000 € de déficit mais il risque en plus d'être fiché par la Banque nationale comme mauvais payeur et, de surcroît, il va devoir payer des frais d'enregistrement pour ces mandats transformés en hypothèques. “Cela nous reviendra au final plus cher que si nous avions pris une seule hypothèque et pas de mandat dès le départ. Le comble, c'est que la banque nous a proposé de faire un prêt – avec évidemment de gros intérêts – pour combler le déficit qu'elle-même a créé. Question: si elle craint vraiment qu'on ne puisse pas rembourser les mandats, pourquoi nous proposer un prêt dans la foulée?”

De son côté, la banque concernée se contente de nous confirmer qu'un “délai de paiement dans le cadre des mesures prises dans le contexte de la crise corona” a été accordé à leur client qui “opère dans un secteur qui a malheureusement été durement impacté par la crise corona. Notre banque a eu un contact constructif avec le client et travaille à une solution sur mesure. Nous ne ferons aucun commentaire sur des cas individuels”.

Philippe et sa compagne ont donc dû opter pour un prêt de 43 000 €. “Mais la banque a eu la décence de nous exonérer des frais de dossier.”

Y. N.



■ “Frank, tu commences à irriter nos collègues”, a lancé Elio Di Rupo à Frank Vandebroucke lors du dernier comité de concertation. © BELGA



PS et Vandebroucke: la désunion des gauches

GESTION DE LA CRISE COVID

En préparation du comité de concertation ou dans leur prise de position, les lignes du PS et des socialistes flamands diffèrent.

Les socialistes flamands et francophones seront bientôt réunis dans le bâtiment historique du boulevard de l'Empereur. Une réunification géographique qui ne masque pas les divergences de plus en plus profondes entre les deux partis frères. Celles-ci sont apparues nettement ces derniers jours dans la gestion de la crise Covid.

“Frank, tu commences à irriter nos collègues”, a lancé Elio Di Rupo (PS), ministre-président wallon à Frank Vandebroucke (Vooruit), ministre de la Santé, lors du dernier comité de concertation.

L'énervement du Montois transpirait nettement lors de la conférence de presse qui a suivi. “Entre Elio et Frank, cela fait 20 ans que c'est tendu”, plaisante un socialiste. Cette tension entre le PS et Vooruit (ex spa) s'était déjà manifestée mardi soir, lors d'une réunion bilatérale entre les deux partis censés préparer le Codeco. Elle réunissait Paul Magnette, président du PS, Pierre-Yves Dermagne, vice-Premier, Elio Di Rupo, ministre-président wallon, Frank Vandebroucke et Conner Rousseau, président de Voo-

ruit. “La réunion s'est très mal passée”, nous glisse une source gouvernementale.

“Il y a eu des échanges francs mais nous en avons régulièrement. Mais nous ne nous sommes pas quittés fâchés”, relate un participant.

Les deux partis, c'est pourtant manifeste, ne sont plus tout à fait sur la même longueur d'onde. Début de semaine, Frank Vandebroucke fait la tournée des plateaux éludant la question de la réouverture Horeca et estimant qu'il ne “faut pas jouer au poker avec la capacité de nos hôpitaux”.

Mercredi matin, avant le Codeco, Paul Magnette réclame sur Bel RTL la réouverture de l'Horeca le 1^{er} mai et plaide “pour que les engagements n'en soient tenus”.

Il n'en sera rien. Dans la foulée, les appels à la désobéissance de bourgmestres, dont Willy Demeyer (Liège), provoquent la colère de Frank Vandebroucke qui qualifie ce type de position de “lâche”.

La fronde liégeoise fait du remous mais n'est pas soutenue par le président du PS, ou les positionnements sur le sujet sont à géométrie variable. “Au sein du PS, c'est la

grande cacophonie, surtout à Liège. Mais entre Christie Morreale (ministre wallonne de la Santé) et Frank Vandebroucke, cela se passe très bien, ils sont souvent sur la même longueur d'onde. Avec Dermagne aussi, les rapports sont bons. Et Vandebroucke respecte beaucoup l'analyse d'Elio Di Rupo, qui est un scientifique de formation. Quant à la sortie de Magnette, on est bien conscient qu'il y a une part de jeu politique. Ce qui compte, c'est de défendre nos mesures”, souligne une source socialiste flamande.

“Vooruit n'est plus le parti des classes populaires. Il est plus à droite que le PS.”

Globalement, les présidents de partis francophones, dans la gestion de cette crise, se montrent critiques sur les mesures de la majorité à laquelle ils appartiennent. Bien plus que leurs ministres. C'est vrai au PS, aussi au MR et chez Ecolo. “Le PS reste fort ancré dans une logique de défense du monde populaire, salarié, tandis que Vooruit n'est plus le parti des classes populaires. Il est plus à droite que le PS. Les tensions ne sont pas neuves. Il y en a déjà eu dans le passé entre Di Rupo et Vandebroucke, entre Vandebroucke et Onkelinx”, ana-

Adrien de Marnette

Un mort dans un règlement de comptes entre bandes

LIÈGE

Malgré des rafales à l'arme automatique en pleine rue, 28 personnes ont été interpellées.

Que s'est-il exactement passé vendredi après-midi, avenue de Nancy dans le sulfureux quartier de Bressoux-Droixhe, à Liège? Personne ne le sait encore avec exactitude, même si un premier bilan, hier soir, peut déjà être qualifié de dramatique. Il se solde en effet par le décès d'une personne, deux autres étant blessées et transportées à l'hôpital.

Vers 17 heures, une altercation entre plusieurs jeunes a eu lieu en plein milieu de l'avenue. La raison en est encore mystérieuse. Tout justifie qu'à la veille déjà, des membres de deux bandes rivales issues des communau-

tés kurdes et tchétchènes, avaient failli en venir aux mains. Après quelques secondes à peine, des coups de feu ont été tirés. Certains témoins évoquent à ce titre des rafales d'armes automatiques! Une thèse tout à fait réaliste, dans la mesure où des vidéos ont été tournées quelques minutes plus tard, sur lesquelles on peut apercevoir un jeune homme ouvrant le feu pour tirer en l'air.

■ Quartier bouclé

Quoi qu'il en soit, une personne a été gravement blessée par balle et a succombé à ses blessures quelques minutes plus tard. À l'arrivée de la police, de nombreux jeunes

étaient encore sur les lieux et auraient alors décidé de se rendre sur l'île Monsin toute proche pour en découdre davantage encore. C'est à ce moment que les policiers ont procédé à l'interpellation de plusieurs dizaines de personnes. Au final, 28 d'entre elles ont été arrêtées judiciairement et devraient être déférées au parquet de Liège, ce samedi.

Pour tenter d'éviter tout mouvement de la police locale de Liège, aidée en cela de la police fédérale, a bouclé le quartier. Un hélicoptère a également survolé la zone. Un juge d'instruction a été désigné, une descente sur les lieux du drame étant organisée dans la soirée de vendredi. Les pompiers de Liège ont également été prévenus et mis en état de prêt-alerte.

Jean-Michel Crespin

UN CAFÉ DE SAVEURS ET DE VALEURS



La marque d'un café généreux.

